Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 22 (1992)

Heft: 11

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Messages oecuméniques

Pasteur J.-R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

Dans la vie conjugale, l'essentiel, c'est la patience. Pas l'amour, la patience. L'amour ne peut durer longtemps.

A. Tchekhov

Amour et patience

Un grand écrivain, de portée universelle, ce Tchekhov (1860-1904), petit-fils de serf libéré, fils d'un épicier qui fit faillite, médecin dévoué et dramaturge fécond. L'auteur parle d'amour en rapport avec la patience. Il n'est pas le premier à mettre en relation étroite ces deux termes. Un certain apôtre Paul, de «renommée universelle» lui aussi, en a parlé dans un texte célèbre, un des sommets d'un Livre à plusieurs auteurs inspirés. Vous voyez lequel? Tous ceux qui ont eu ou ont une vie conjugale cimentée par les années seront d'accord avec l'auteur russe. Pas vrai? Il en faut de la patience pour supporter toujours et en toutes circonstances son mari ou sa femme! Et l'âge ne vous rend pas forcément plus patient. Si résignation, lassitude, habitude, laisser-aller ou laisser-faire il y a, ce n'est encore pas de la patience. Celle-ci n'est véritable que là où les conjoints vivent dans l'entente le quotidien avec ses problèmes et ses bonheurs. Dire «oui, et amen» à tout et toujours n'est pas de la patience, c'est plutôt de la soumission. L'auteur a certainement lu la Bible et doit connaître le fameux texte de la lettre aux Corinthiens, où les termes sont inversés. L'essentiel, là, c'est l'amour. L'amour chrétien, s'entend. D'où découlent de nombreux «fruits» pratiques et précieux pour une vie digne et réussie: la bonté, la modestie, la paix, la confiance. Et justement, la patience. En tête de la liste. Qui n'est pas à portée conjugale uniquement. Mais sociale, économique, financière, générale. La patience n'est pas seulement à exercer dans le cercle de la famille. Elle doit se répercuter dans le contact avec le semblable, dans les différentes occasions de rencontres, même entre automobilistes! membres d'une société, chrétiens et théologiens surtout... Notre auteur prétend (quelles expériences a-t-il faites pour être si catégorique?) que l'amour ne peut durer longtemps! Les amours humaines (eros), bâties sur le sable, sans doute. Mais celui préconisé par l'apôtre Paul (agapê), qui engendre précisément l'urgente patience, dure à toujours. Celui dont il affirme qu'il est le plus grand des trois (foi, espérance, amour), celui qui ne périt jamais! - Quant à Elsa Triolet (1896-1970), elle rejoint Tchekhov en affirmant: «Si j'avais devant moi l'éternité, ce n'est pas la résignation que je prêcherais, «c'est la patience.» C'est bien vrai, «chaque atome de patience, qui est l'art d'espérer, est la chance d'un fruit mûr

J.-R. L.

Bouffées d'air frais

Dans la morosité ambiante liée à la crise économique et au sentiment d'impuissance devant la bêtise humaine telle qu'elle se manifeste notamment en Somalie et dans l'ex-Yougoslavie, les enfants et les jeunes, si l'on sait les observer et les écouter, n'en demeurent pas moins sources de nombreuses joies, motifs d'espérance. J'ai eu plus d'une occasion de le vérifier ces derniers temps.

Par exemple en lisant cette lettre d'une jeune fille de 16 ans, dans laquelle elle demande de recevoir la Confirmation. En voici un extrait: «Je ressens au fond de mon coeur le désir de suivre Jésus et de recevoir l'Esprit-Saint, comme les apôtres. Ce sera pour moi une force nouvelle m'aidant à vivre selon la volonté de Dieu et à proclamer son amour autour de moi. (...) Ces deux dernières années, j'ai fait un bon bout de chemin, passant de l'obscurité du doute à la lumière de l'Amour de Dieu. Je m'étais tellement refermée sur moi-même que tout l'amour de mes proches ne m'aidait pas à m'extérioriser. La religion? C'était plutôt l'opium du peuple. Et puis, lors d'un pèlerinage, j'ai découvert un autre aspect de Dieu. J'ai senti une réelle présence. C'est ce jour-là que tout a commencé. J'ai multiplié les expériences avec Jésus et j'ai ouvert mon coeur à ce qu'il pouvait m'apporter. (...) Maintenant c'est Lui qui est la nouvelle base de ma vie.»

Des lettres ressemblant à celle-là, j'en ai reçu plus d'une, écrites par des jeunes de 16 à 18 ans, et vous avouerez qu'il s'agit là d'une lecture plutôt roborative.

Je pense aussi à Claire, cette fille de 10 ans, qui demandait à recevoir le baptême depuis deux ans et qui l'a reçu dans la nuit pascale. A ses parents, tous deux scientifiques et en recherche dans le domaine de la foi, elle avait demandé: «Pourquoi ne parvenez-vous pas à croire en Jésus?» Comme la maman avait répondu que son papa et elle étaient «trop cartésiens pour cela», Claire objecta: «Et quand vous avez décidé de vous marier l'un l'autre, c'était une décision cartésienne, ça?» Stupéfaction, émotion et sourire chez les parents et l'abbé présent pour préparer le baptême. La maman s'est levée pour embrasser tendrement sa fille. En l'occurrence, un très bonne réponse de la part d'une brillante scientifique...

J.-P. de S.